

décisionnaires. Les répercussions seront différentes, selon que l'on juge souhaitable ou non de maintenir des salaires moyens plus élevés en période de chômage élevé.

L'analyse des effets sur l'emploi se complique encore plus du fait qu'ils varieront selon le type d'investissement réalisé. L'investissement direct à l'étranger peut prendre la forme d'un investissement en installations nouvelles, d'une fusion ou d'une acquisition transfrontières. Dans le cas de l'acquisition d'une société étrangère, les exportations de biens d'équipement et de produits intermédiaires vers la nouvelle entreprise seront moins importantes que s'il s'agit d'un investissement en installations nouvelles. Par contre, les fusions et les acquisitions permettent à la société mère de maintenir sa compétitivité à l'échelle mondiale et minimisent les répercussions négatives sur le marché du travail dans le pays d'origine. Il est ici question de maintien des emplois, à distinguer de la création d'emplois.

En outre, l'investissement direct à l'étranger n'aura pas les mêmes conséquences dans des secteurs différents. Les secteurs financiers et non financiers en sont de bons exemples, comme d'ailleurs l'industrie de la fabrication où les effets sur l'emploi varieront en fonction de la structure du secteur et même de celle de l'entreprise. Par exemple, l'investissement à l'étranger dans des secteurs produisant des biens non exportables, comme l'industrie des journaux, ne remplacerait pas l'investissement et l'emploi intérieurs, comme ce pourrait être le cas s'il s'agissait de biens exportables. Par ailleurs, on a constaté que les effets sur l'emploi différaient d'un pays à l'autre. Comme les effets des investissements directs à l'étranger sur l'emploi dans le pays d'origine varient selon le secteur et également au sein d'un même secteur dans plusieurs pays, toute généralisation pourrait être trompeuse. Les décisions de politique ne doivent pas reposer sur des conclusions ou des études qui généralisent par trop les effets observés dans d'autres pays.

Conséquences au plan des politiques

Il n'y a pas suffisamment de données qui permettraient de déterminer si l'investissement direct à l'étranger agit en complément du commerce, de la production et de l'emploi intérieurs, ou s'il s'y substitue. Les analyses disponibles concluent pour la plupart que les effets globaux de l'investissement à l'étranger sur l'emploi intérieur sont minimes.⁸ Par conséquent, il serait imprudent d'élaborer des lignes directrices en matière de politiques sur la foi d'hypothèses voulant que les investissements extérieurs créeraient ou feraient perdre des emplois.

⁸ Par exemple, une récente étude de l'OCDE sur les effets des investissements à l'étranger sur l'emploi aux États-Unis n'a constaté que peu ou pas d'effets négatifs. McGuire, S., *Foreign Direct Investment, Trade and Employment in the United States*, p. 7.